

prêts à suivre sans retard, de bon cœur et avec joie, Nos conseils et à mettre en pratique Nos desseins, lesquels ont pour but unique la défense de la société chrétienne et le réveil salutaire des anciennes comme des nouvelles énergies, dans l'intérêt commun de l'Eglise et de la patrie, pour le salut des âmes.

Vous ne pouviez, chers Fils, à l'heure présente, Nous donner un meilleur réconfort ; d'autant plus que, si elle vous a fourni l'occasion de déclarer ouvertement votre filial attachement à Notre personne comme votre soumission pleine et étroite au Vicaire de Jésus-Christ, Notre Encyclique a fourni à beaucoup trop des autres le prétexte de travestir Nos intentions. C'est ainsi qu'on a cherché à tromper l'opinion publique et la conscience des simples en tirant de Nos paroles, très droites et très claires par elles-mêmes, un sens bien différend de celui que Nous exprimions.

Aussi, très chers Fils, Nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer un regret pour la même raison qui poussa l'apôtre saint Paul à écrire aux Corinthiens ces paroles que Nous faisons nôtres : « C'est notre honneur et c'est le témoignage de notre conscience de nous être comporté avec simplicité de cœur et sincérité de Dieu et non avec la sagesse charnelle, mais selon la grâce de Dieu en ce monde et surtout avec vous, car il n'y a rien dans notre lettre en dehors de ce que vous pouvez y lire et y comprendre. »

Comme autrefois une lettre du grand Apôtre, ainsi Notre Encyclique sur l'« action catholique » en Italie fut par certains mal interprétée, comme si en disant une chose Nous avions voulu en faire entendre une autre, comme si en condescendant à des dispenses nécessaires pour des cas particuliers Nous avions voulu renoncer aux glorieuses traditions du passé, aux droits sacrés de l'Eglise et aux revendications de ce siège apostolique.

Nous qui avons toujours eu soin de parler aux fidèles avec cette simplicité que Jésus-Christ a tant recommandée à ses apôtres, Nous ne pouvons permettre qu'on Nous fasse le tort de tirer de Nos lettres ce qui n'y est point, ce qui ne fut jamais dans Nos intentions et, pis encore, de violenter Nos paroles pour leur donner un sens contraire à leur sens véritable.

Mais Nous avons confiance que cette manifestation bienveil-